

mais ce n'était pas tout. Combien serait-on ? Une trentaine certainement ; peut-être quarante, peut-être davantage... qui sait ? Tous avaient rendez-vous pour le matin à 11.30 heures dans la cour de Saint-Damase, où Mgr Bégin viendrait les rejoindre pour les conduire dans les appartements du Pape. Vers l'heure indiquée ils arrivent peu à peu : au centre se forme un groupe de séminaristes, de prêtres, de religieux ; de côté, quelques messieurs et un groupe de dames et de religieuses. Il en arrive toujours de nouveaux. Voici avec les séminaristes M. le curé de Saint-Raymond, M. l'aumônier des Ursulines de Québec, des Dominicains, des Oblats, des Pères de Sainte-Croix, etc., etc. ; toutes les familles religieuses du Canada sont représentées. On est tout près de la centaine ; et cependant presque toutes les religieuses sont absentes : la crainte de rencontrer les manifestations anticléricales qui devaient aujourd'hui célébrer Giordano Bruno les ont retenues dans leurs monastères ; seules les sœurs de Jésus-Marie sont venues et elles ont eu raison, car les manifestations libres-penseuses sont renvoyées à dimanche prochain. Les groupes se mêlent, se dispersent, se reforment encore ; on retrouve des amis, des connaissances qu'on croyait avoir laissés au pays ; déjà on dirait une fête de famille.

Au signal donné, tous, en rangs serrés, montent le splendide escalier de marbre qui mène aux appartements privés du Souverain Pontife ; ils traversent les antichambres, passent devant l'oratoire particulier où chaque matin Pie X célèbre la sainte messe, pénètrent dans la salle du Trône, destinée à l'audience, et se rangent tout autour de la salle. L'attente n'est pas longue : quand tout à coup sur le seuil de la porte apparaît Pie X, accompagné de Mgr Bégin et entouré de sa cour, tout le monde s'agenouille et incline la tête sous la main bénissante du Pape. Son cortège vient le conduire au trône ; mais lui, en bon père, veut d'abord faire le tour de la salle et donner sa main à baiser à tous les assistants : il trouve, en passant, une bonne parole pour ceux qui lui demandent une bénédiction particulière. Maintenant il s'assied sur son trône, et Mgr Bégin, debout devant les gradins, lui adresse la parole.

Dans un petit discours, tout fait de simplicité, de délicatesse et de charme, Mgr l'archevêque de Québec dit au Pape